

L'échange international des épreuves photographiques

Autor(en): **A.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-527080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Médailles d'argent.

MM. Basto Joaquim, à Porto (Portugal). Bouchage, à Lyon. Finaz, à Lyon. Photo-Club régional du Sud-Est, à Lyon. Photo-Club de Rouen. Société photographique de la Savoie, à Chambéry. de Volcine, à Lyon.

Médailles de bronze.

Offertes par la Société française de photographie.

MM. Petit Clerc, à Vesoul. Savary, à Rennes.

Médailles de bronze.

MM. Barisien, à Briançon (appareils). D^r Batault, à Genève. Boissonnet, à Lyon. Bourbon, à Alger. Boutique, à Vesoul. Raumains, à Vesoul. Société Caennaise de photographie. Section de photographie de la Société d'agriculture, Sciences et arts de la Haute-Saône, à Vesoul ; Soulan, à Bonrepos (Haute Garonne ; Thivel, à Lyon.

L'échange international des épreuves photographiques.

La lumière nous vient du Nord. Il ne s'agit pas de cet éclairage indispensable, de cette orientation spéciale dont il faut tenir compte dans l'établissement d'un atelier de pose qui doit être construit de manière à tourner le dos au soleil, et à n'en recevoir le jour que du côté du ciel que Phébus ne parcourt point.

La lumière du Nord dont nous allons vous entretenir nous arrive sous la forme d'une idée extrêmement lumineuse et presque générale, qui, à peine conçue, reçoit déjà son exécution et étendra bientôt sur toute la surface du

globe la trame légère mais solide d'une organisation bien étudiée et rationnellement établie.

Celui qui s'occupe de photographie, et aussi ceux qui ne s'en occupent point mais s'y intéressent ; ceux, bien plus nombreux, qui sont curieux des choses de ce monde et d'autant plus curieux que ces choses sont plus éloignées et plus inaccessibles, doivent avoir bien souvent poussé cette exclamation, en songeant à quelque point du globe aussi intéressant que lointain : Ah ! si je pouvais me procurer une bonne — ou même une médiocre — photographie de cette chose-là, je voudrais la payer bien largement. Malheureusement ces exclamations sont toujours restées sans écho. Il y a bien par-ci, par-là, quelques libraires ou marchands d'imageries qui tiennent l'article « photographie », mais en dehors des nombreuses banalités et des rares choses remarquables du lieu où ces établissements exercent leur commerce, il ne faut pas chercher dans leurs collections le sujet que vous avez rêvé. Il est incontestable que ces collections sont parfois fort belles en richesse et en nombre, mais cela ne suffit pas. Quand vous voudrez avoir des vues prises au Kamtschatka, à Bornéo ou en Patagonië, vous aurez beau fouiller dans leurs cartons, vous n'y trouverez rien, fussiez-vous disposé à donner en échange des billets de banque à égalité de poids. Et pourtant il doit y avoir aux antipodes et moins loin des photographes qui ont des épreuves remarquables à tous les points de vue, et qui sont cependant brûlés aussi du désir inassouvi d'être en possession d'images prises ici ou ailleurs, mais en des régions inaccessibles pour eux.

Le malheur, c'est que tous ces désirs ne peuvent se rencontrer, c'est qu'on ignore l'existence des inconnus, qui ne demanderaient pas mieux que d'échanger leurs œuvres contre celles que d'autres pourraient leur offrir.

Un Russe-Finlandais, M. Chas. Hamfeld, l'honorable secrétaire de la Société de photographie « Amator fotografi Klubben », de Helsingfors (Finlande), a conçu l'idée de centraliser tous ces désirs, toutes ces aspirations vers des choses jusqu'ici introuvables sur le marché, et il s'est proposé d'établir un comptoir général d'échange de photographies dont la mission doit être de procurer à tous ceux qui le désirent des photographies venant de tous les coins du monde, en échange de celles que chacun d'eux voudra bien lui envoyer. L'idée est simple, et il est étonnant qu'elle ne soit venue à personne depuis bien longtemps. Il en est ainsi, du reste, de toutes les inventions qui sont souvent frappantes par la banalité de leur mécanisme plus encore que par les merveilles de leurs résultats. C'est l'histoire toujours renouvelée de l'œuf de Colomb.

Mais une idée parfois fort simple n'est pas toujours mise facilement en pratique. Souvent, presque toujours même, le point le plus difficile est de la faire entrer dans la tête de son prochain, c'est, en un mot, de la faire admettre.

Un autre intérêt doit être mis à couvert également, c'est d'empêcher autrui de s'approprier l'idée nouvelle et d'en profiter à la barbe de l'inventeur, surtout si la conception nouvelle n'est pas de celles dont on peut garantir le monopole par des brevets d'invention.

Si l'on veut à la fois conquérir la clientèle universelle et empêcher la concurrence, il faut se contenter d'un bénéfice très minime et établir immédiatement un réseau d'agences solidement ancrées dans les principaux centres du monde.

Enfin il faut chercher à satisfaire les goûts les plus divers, en quelque forme qu'ils puissent se produire.

La question semble avoir été étudiée très sérieusement à tous ces points de vue par M. Chas. Hamfeld avant qu'il ne se soit mis à l'œuvre pour fonder l'institution qu'il a baptisée du nom de « International photographic exchange ».

Voici les bases principales de l'œuvre telles qu'elles résultent d'une lettre que M. Hamfeld nous a fait l'honneur de nous écrire pour attirer notre attention sur la chose et la porter à la connaissance de nos amis, ce que nous sommes heureux de faire avec un empressement d'autant plus grand que nous ne saurions trop approuver l'entreprise, et que nous sommes convaincus qu'elle est appelée à un succès qui nous paraît devoir être retentissant.

Le quartier général de « l'International photographic exchange » est établi à Helsingfors, en Finlande, mais cette ville étant trop éloignée des grands centres de l'activité humaine, des agences sont ou seront immédiatement établies à Paris, à Londres et à New-York.

À tous ceux qui désirent se créer une galerie intéressante et remarquable des plus belles photographies obtenues par tous les travailleurs du monde entier, on demande de collaborer à l'œuvre en envoyant des photographies, soit aux agences, soit au Photographic exchange, à Helsingfors même. Il est recommandé deux choses principales : la première, c'est de choisir un ou quelques-uns de ses meilleurs clichés, pris surtout parmi ceux qui représentent des sites, des scènes ou des faits locaux, et rappelant la nature, le pays et les gens du lieu où l'on se trouve. De ces quelques clichés, ou même d'un seul, on tire un nombre d'épreuves aussi grand que l'on veut, à l'aide de n'importe quel procédé d'impression.

Le nombre des épreuves qu'on tirera n'est limité que par le nombre de celles qu'on désire recevoir en échange. On a soin surtout d'écrire au dos de chaque épreuve et au crayon, ce que l'image représente, c'est-à-dire qu'on est invité à donner un titre à ses tableaux.

Le second point recommandé, c'est de ne point coller les épreuves et de les envoyer au « Photographic exchange »

entre deux cartons, afin qu'on ne les plie point pendant le transport.

En échange de votre envoi vous recevrez une collection de photocopies toutes différentes, égale en nombre et en valeur à ce que vous aurez envoyé, et choisies, même au gré de vos désirs, parmi celles qui sont envoyées au « Photographic exchange », de tous les pays de la terre. Il vous est permis de désigner vous-même le genre de sujet que vous désirez recevoir, on vous retournera selon votre demande un choix varié de portraits, de vues de villes, de paysages, de scènes de mœurs, etc., d'après les instructions que vous voudrez bien donner. On ne fait qu'une seule réserve, elle consiste à demander le temps de se procurer les sujets qu'on n'aurait pas.

Il est évident que l'institution ne peut pas servir sa clientèle gratuitement, mais on va voir que ses exigences sont si restreintes que l'opération est démocratique au possible et à la portée de toutes les bourses, l'organisateur se contentant de couvrir ses frais, et d'avoir un bénéfice si minime qu'il n'est point du tout en rapport avec les services rendus.

Voici le coût des échanges proposés, selon la grandeur des images : 15 centimes par épreuve 18×24 , plaque entière, 10 centimes par 13×18 , demi-plaque et 7 centimes par 9×12 ou épreuves moindres. Si l'on envoie assez d'épreuves pour que le coût total des échanges dépasse 1 fr. 25, le retour des épreuves en échange se fait sans frais, et si l'on envoie des quantités considérables d'épreuves il y a des rabais sur l'opération qui peuvent atteindre jusqu'à 50 p. c.

Cette institution, qui en est à ses premiers débuts, ne donnera évidemment pas immédiatement tout ce qu'on peut un jour en espérer légitimement. Nous venons cependant

de tenter l'expérience en envoyant à M. Hamfeld une série d'épreuves en lui laissant la faculté de nous en retourner autant à son choix. Nous tiendrons nos lecteurs au courant du résultat obtenu. Pour ceux qui voudraient faire le même essai, il est bon de savoir que le seul moyen de faire parvenir en Russie le montant des frais d'échange, est de l'insérer sous forme de roubles-papier dans un pli recommandé, la poste ne délivrant pas de mandat pour ce pays.

L'adresse de M. Chas. Hamfeld est :

Cameran, Helsingfors, Finlande.

A. G.

(*Bulletin belge.*)

Papier positif Solio.

Sous le simple nom de *Solio*, la Compagnie Eastmann, toujours à l'affût des perfectionnements, vient de lancer dans le commerce un admirable papier d'impression rapide, semblable à l'aristo, celloïdine, Obernetter, etc. ; tenant de tous ; il semble, à notre avis, avoir des qualités très remarquables de finesse et de profondeur. Par un raffinement des plus louables, la Compagnie Eastmann, pour ne pas amener de confusion, a décidé de débiter son papier au prix unique d'un franc pour toutes les dimensions. Le nombre seul des feuilles renfermées dans les paquets diffère, comme on peut le voir d'après la liste ci-dessus :

8 × 8	9 × 12	12 × 16	13 × 18	15 × 21
40 feuilles	24 f.	14 f.	12 f.	9 f.
18 × 24	21 × 27	24 × 30	50 × 60	
7 f.	5 f.	3 f.	1 f.	